

BALLE INCONNUE...

Ce parking était calme, désert, idéal en fait...

Une main sur ma joue, l'autre dans mes cheveux, il m'embrassait avec une ferveur sublime. Et soudain, et sans que je ne sache pourquoi, il me plia sur moi-même, abaissant ma tête au niveau de ses genoux, tandis qu'il enveloppait ses bras autour de moi, comme pour me protéger. J'entendis tous ces bruits sourds, et je savais qu'il s'agissait de détonations, et je le comprenais davantage en entendant les vitres qui explosaient, encore et encore. Tout ce bruit qui se répétait dans un vacarme terrifiant et assourdissant!

Je sentais quelque chose de chaud couler sur moi, j'entendais et je ressentais sa chair meurtrie pénétrée par ce que je supposais être des balles. *Évidemment.*

Qui était-il finalement?

Je me demandais si après tout je le connaissais si bien...

Était-il un traître?

Un membre d'un camp adverse?

Un riche héritier?

Une balance?

Un parfait inconnu, au mauvais endroit, au mauvais moment...?

Une cascade scintillante de débris de verre semblait tomber tout autour de moi, voler et virevolter, à mesure que retentissaient les détonations en rafale, du moins du peu que je pouvais le voir.

Enfin je sentis quelque chose de chaud et plus compact que du sang tombé dans ma nuque, plus visqueux aussi...

Et moi? Vont-ils aussi prendre le temps de m'abattre? Ou ne suis-je pas une cible pour eux?

Ne veulent-ils que sa vie à lui?

M'ont-ils seulement vu?

Et c'était fini...

Plus de bruit. Silence à l'extérieur. Encore un bourdonnement funeste dans mon esprit...

Lui ne bougeait plus, et j'attendais bien plus d'une minute avant de le repousser pour qu'il se redresse, et voir ce qu'il s'était passé. Mais, dans l'immédiat, j'étais trop terrifiée, et me demandais si cela était bien fini pour me relever maintenant... Et lorsque nous fûmes redressés, le parking était désert. La voiture avait été criblée de balles, et aucune vitre n'avait résisté! Et lui avait le corps totalement couvert de sang, déformé par les impacts, ce même sang qui avait coulé sur moi lors de la fusillade... Et son visage était méconnaissable! Détruit! Son crâne brisé sur un côté, et je compris que ce que j'avais senti de visqueux n'était qu'un morceau de sa cervelle...

Insatiable, la mort m'avait souillée.

Qui était-il vraiment? Finalement. Il ne pourra pas me le dire.

Mais en perdant la sienne, il m'a sauvé la vie...

Ce parking était calme, désert, idéal en fait...

Morgan Ailloud